

REUSSIR SON ELEVAGE DE VOLAILLE? CAS DES POULES AFRICAINES



Présenté par :

GOUBA/HIE AMINATA

CONSEILLERS D'ELEVAGE

INGENIERE EN ECONOMIE COOPERATIVE

SEPTEMBRE 2016

PLAN D'EXPOSE

Introduction

1. Importance de la poule africaine
2. Caractéristiques du système d'élevage de la poule africaine
3. Les contraintes ou les difficultés de l'élevage de la poule africaine
4. Amélioration des conditions d'élevage
 - 4.1. Infrastructures et équipements
 - 4.2. choix des reproducteurs
 - 4.3. Elevage des poussins
 - 4.4. Alimentation de la poule
 - 4.5. Comportement d'un bon éleveur

Conclusion

INTRODUCTION

- L'aviculture familiale ou traditionnelle se définit comme la production de volaille à petite échelle pratiquée par des ménages utilisant la main-d'œuvre familiale et, autant que faire se peut, le disponible alimentaire locale. Les volailles peuvent divaguer librement dans l'exploitation et rechercher une grande partie de leur propre nourriture, le supplément étant fourni par l'exploitant. Le travail n'est pas rémunéré, il est effectué par les membres de la famille.
- L'aviculture familiale est rarement le seul moyen d'existence du ménage, mais représente l'une des nombreuses activités intégrées et complémentaires du système fermier qui contribuent à son bien-être général.

INTRODUCTION

- La volaille est élevée traditionnellement en système extensif. Les oiseaux cherchent leurs nourritures eux-mêmes en fouillant dans la nature. Comme résultat de ce système, la mortalité de la volaille est très grande. Les causes de mortalité incluent les mauvaises conditions climatiques, les prédatations, la malnutrition, les maladies et les accidents. Tout cela est en rapport avec l'environnement des oiseaux.
- Ces fortes mortalités de volaille impactent négativement les moyens d'existence de nombreux ménages ruraux. Ainsi, les Etats africains ont mis en place des programmes nationaux afin de réduire les mortalités de la volaille qui peuvent être gérées à travers l'amélioration des conditions d'élevage de la volaille.

I IMPORTANCE DE L'AVICULTURE FAMILIALE

L'aviculture joue un rôle très important dans notre société.

- Rôle socio-culturel : la volaille traditionnelle est utilisée dans de nombreux domaines comme les mariages, les baptêmes, les dons, les fêtes etc...
- Rôle nutritionnel : les produits avicoles (œufs, viandes) sont des protéines animales de première qualité surtout chez les enfants et les personnes âgées
- Rôle économique : la vente des produits avicoles procure des revenus monétaires aux producteurs

II CARACTERISTIQUES DE L'AVICULTURE FAMILIALE 1/5

L'aviculture familiale se caractérise par :

- le mélange des espèces et des catégories
- Le manque ou faible contrôle de la reproduction.
- L'alimentation basée sur la divagation,
- La faible surveillance des volailles.
- La faible productivité

II CARACTERISTIQUES DE L'AVICULTURE FAMILIALE

- Le poulet obtient un poids vif d'1 kg à 5-6 mois d'âge.
- le taux de mortalité élevé qui peut atteindre 80 à 90% de l'effectif total des poulets dont 40% à 60% de poussins de 0 à 2 mois.

II CARACTERISTIQUES DE L'AVICULTURE FAMILIALE

Ce système en milieu rural est également caractérisé par son aspect agro-pastoraliste où la volaille est intégrée avec la production agricole et le bétail, et où plusieurs espèces de volaille de différents âges sont élevées ensemble en bande unique.

II CARACTERISTIQUES DE L'AVICULTURE FAMILIALE

Cependant, la poule africaine se caractérise en outre par une grande variabilité sur le plan génétique, la rusticité, la résistance aux maladies dans des dures conditions d'élevage, mais également par une meilleure aptitude des femelles à la couvaison et la protection de leurs progénitures notamment contre les prédateurs et les intempéries.

II CARACTERISTIQUES DE L'AVICULTURE FAMILIALE

- . Le faible potentiel de production des oiseaux, en combinaison avec les mauvaises conditions environnementales et d'alimentation expliquent les faibles rendements observés dans ce système de production. Les pertes sont habituellement plus importantes en saison des pluies, dues aux maladies et aux prédateurs.

III PRINCIPALES DIFFICULTÉS DE L'ÉLEVAGE DE LA VOLAILLE LOCALE

- infrastructures non adéquates ;
- maladies (virales, bactériennes, parasites internes et externes) ;
- mauvaise alimentation ;
- faible potentiel génétique ;
- conduite d'élevage non adaptée ;
- insuffisance d'hygiène et non respect des mesures de biosécurité.



IV. AMELIORATION DES CONDITIONS D'ELEVAGE

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 1/22

La volaille locale, vu ses paramètres zootechniques n'est pas rentable si elle est produite en claustration absolue. Les dépenses d'alimentation augmenteront énormément les charges d'exploitation. Pour la volaille locale, il importe que les animaux soient à certaines périodes de la journée hors du poulailler à la recherche de quelques aliments naturels et à des conditions d'aération optimale. Le fait que la volaille se retrouve à certaines périodes de la journée hors du poulailler soutient l'appellation habitat de la volaille en semi liberté.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 2/22

IMPORTANCE:

Le bâtiment avicole a un rôle très important car il contribue pour plus de 50% dans la réussite de l'aviculture.

- Le poulailler devrait offrir un confort et une protection conséquente aux animaux contre les prédateurs (éperviers, chats, serpents etc.) et les intempéries (le froid, le vent, les pluies, le soleil...)
- L'existence de l'habitat réduit la transmission des maladies par des vecteurs et facilite une meilleure distribution des aliments et des produits. Il facilite également la collecte des fientes.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 3/22

Le bon poulailler en aviculture locale doit être :

- simple, efficace et facilement réalisable par les producteurs ;
- construit avec le maximum de matériaux locaux, ce qui réduit son coût de réalisation;
- adapté aux moyens de l'éleveur et aux exigences de la volaille à produire ;
- abriter en principe une bande d'oiseaux de même souche et de même âge. Pour cela, l'éleveur peut envisager de construire un poulailler avec des cloisons ou plusieurs bâtiments.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 4/22

Choix du site d'implantation d'un poulailler

- L'acquisition du site du poulailler doit se conformer à la réglementation de la sécurisation foncière en vigueur selon l'espace territorial. L'acquéreur doit se rassurer de sa réelle possession du terrain avant d'entreprendre un investissement définitif et relativement coûteux. Dans tous les cas, il pourrait utiliser des matériaux locaux et des aménagements provisoires en attendant de disposer des documents officiels du terrain (permis d'exploiter, titre foncier, ...)

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 5/22

Choix du site d'implantation d'un poulailler

- Une fois le terrain acquis, l'installation du poulailler devrait tenir compte de certains critères. La ferme avicole doit être construite sur un terrain ferme avec un relief peu élevé pour faciliter l'écoulement des eaux et permettant un renouvellement continu de l'air. A cet effet, le choix du site est fonction de :
- l'absence de facteurs favorisant le stress (nuisances sonores et luminances). Ainsi, il n'est pas conseillé de construire un poulailler à proximité d'une grande route;
- l'accès facile pour des raisons de déplacement des acteurs (travailleurs, commerçant, technicien du suivi sanitaire, fournisseurs de matériel et autres);
- la disponibilité d'eau.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 6/22

Quelques critères d'un bon poulailler

Un bon poulailler doit être entre autres :

- - en dimensions proportionnelles au nombre de volailles ;
- - sec ; les murs, le sol et le toit devraient être secs car l'humidité favorise certaines maladies (moisissures, coccidioses, etc.) ;
- - éclairé ; en effet, la lumière du jour favorise et améliore la santé ;

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 7/22

Quelques critères d'un bon poulailler

Un bon poulailler doit être entre autres :

- - aéré ; la circulation de l'air empêche le confinement et améliore ainsi la santé des volailles et muni d'installations de protection contre les reptiles, les rongeurs et les autres prédateurs ; il est alors conseillé d'utiliser du grillage en mailles adaptées;
 - bien sécurisé, afin d'empêcher les vols;
- - équipé de perchoirs parce que les oiseaux aiment être en hauteur, et de nids pour faciliter l'assemblage et la sécurisation des œufs.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 8/22

Quelques critères d'un bon poulailler

Un bon poulailler doit être entre autres :

- Le sol doit être recouvert d'une bonne litière (copeaux de bois, paille de brousse, coques d'arachide). Les murs doivent être enduits ou crépis. Cela contribue à maintenir l'hygiène et à réduire la pression parasitaire. Il faudrait placer un pédiluve à l'entrée de chaque poulailler.

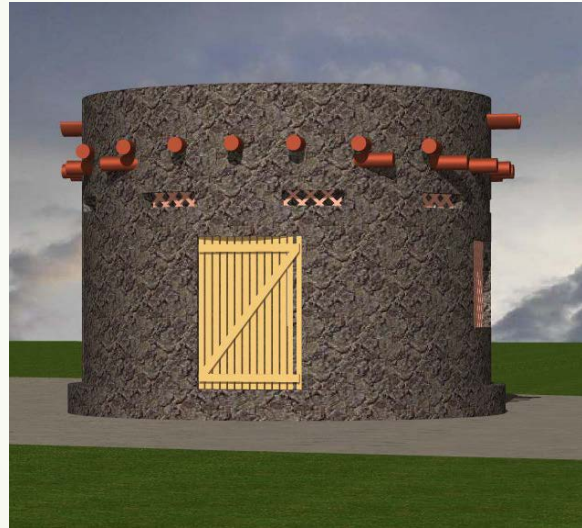
4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 10/22

- Types de poulaillers

- Il existe deux types de bâtiments :
 - les bâtiments couverts ou fermés à environnement contrôlé ;
 - les bâtiments ouverts à parois latérales grillagés.
- Il est conseillé de prévoir une ***courette*** dont les dimensions seront fonction du nombre des oiseaux et dont la hauteur permettrait de les maintenir en claustration.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 11/22

Quelques models de poulaillers traditionnels



4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 12/22

Figure 1 : Un poulailler traditionnel amélioré



4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 13/22

Normes et règles à respecter lors de la construction

- Pour la construction de poulailler, un certain nombre de normes d'orientation, d'aménagement du sol, de densité des oiseaux devraient être respectées. Aussi, les matériaux devraient remplir certaines conditions.
- **Orientation** : Elle doit être orienté en fonction, des vents dominants, du soleil, de la pluie.
- Le grand axe doit être perpendiculaire aux vents dominants ; l'orientation est alors Est-ouest et les ouvertures placées des côtés Nord et sud.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 14/22

Normes et règles à respecter lors de la construction

- **Sol :** Il doit être ferme, sur une bonne assise de graviers et cailloux (compacté ou en béton); puis lissé, pour faciliter le nettoyage et la désinfection.
- **Densité :** C'est le nombre de sujets par unité de surface (m^2). Elle dépend de l'âge des volailles et de la souche (légère ou lourde).

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 15/22

Normes et règles à respecter lors de la construction

- **Quelques densités recommandées :**
 - 0 à 1 semaine : 50 sujets au m²
 - 1 à 4 semaines : 15 à 20 sujets au m² ;
 - 5 à 8 semaines : 10 à 15 sujets au m² ;
 - 9 à 12 semaines : 6 à 8 sujets au m² ;
 - Reproductrices et reproducteurs : 3 à 5 sujets au m

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 16/22

- Matériaux de construction

- ▀ Les matériaux doivent être adaptés aux conditions climatiques, au niveau économique du producteur et à la taille de l'exploitation. Les matériaux locaux sont les plus recommandés.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 17/22

Bâtiment et autres aménagements

- Dimensions pour un poulailler rectangulaire:
 - largeur 6 m à 10 m (largeur maximale)
 - longueur : 11 à 18 m;
 - épaisseur du muret : 20 à 40 cm en fonction des matériaux utilisés;
 - hauteur toiture : 3 à 4 m dans l'axe principal du bâtiment et 2 à 2,5m au niveau latéral;
 - débordement du toit 50 à 70cm pour une protection contre les pluies ;
 - densité recommandée : 8 sujets/m² poules; 50 poussins/m² et 15 poulettes/m²
 - porte : 70 à 80 cm de large ; 1,80 à 2 m de hauteur ; Fenêtres larges et grillagées.

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 18/22

Distance entre les bâtiments

- distance entre 2 bâtiments : 12 m à 14 m ;
- distance entre bâtiments de poulets et bâtiment de quarantaine : 50 m.

➤ Autres aménagements

- le bâtiment de quarantaine ; il peut être construit en matériaux locaux (case ronde) et placé à une distance convenable du poulailler;
- les abords immédiats doivent être stabilisés ;
- l'entretien d'un tapis herbacé contribue à baisser la température ;
- la plantation d'arbres à croissance rapide procure de l'ombre ;
- le blanchissement du toit (en tôle) permet de réduire la température intérieure du bâtiment de 3 à 8°C au cours des journées ensoleillées;
- une fosse fumière doit être construite pour évacuer et valoriser la litière et les fientes

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 19/22

INTERIEUR DU BATIMENT

Matériel d'alimentation et d'abreuvement

- Mangeoires : Il faut prévoir un mangeoire de plus d'1 m de long pour 25 sujets adultes. Les plus adaptés sont les *mangeoires linéaires* ou les



Mangeoires poussin



mangeoire adulte



mangeoires adultes en bois

la répartition des mangeoires dans

très i

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 20/22

INTERIEUR DU BATIMENT

Matériel d'alimentation et d'abreuvement

- **Abreuvoirs** : il est indispensable d'abreuver les volailles en permanence avec de l'*eau potable*. On distingue deux (2) types d'abreuvoirs adaptés, à raison de 30 sujets adultes par abreuvoir de 5 litres



Abreuvoirs



abreuvoirs adultes



abreuvoirs poussins

4.1. HABITAT DE LA VOLAILLE LOCALE EN SEMI-LIBERTE 22/22

- **Autres matériels d'élevage**
 - Pour 5 poules, le pondoir peut avoir comme dimensions : 35 cm x 35 cm x 35 cm ; Pour 50 à 75 poules, il faut un pondoir en forme de caisse ;
 - Les pondoirs peuvent être faits également en briques et disposés dans les coins calmes du poulailler.
 - Eleveuse : 1 éleveuse pour 500 à 750 poussins

4.2 Choix des reproducteurs 1/3

- Les reproducteurs doivent être choisis dans de bons élevages où l'alimentation, le suivi sanitaire sont bien appliqués et aussi, tenir compte des critères suivants :
 - l'âge (pas trop vieux); - l'état de santé (bien portant).
 - les crêtes et barbillons : épaisses, rouges sombres, moues, chaudes Grasses, grandes ;
 - les yeux grands et profonds ; - le bec court, lourd, sans déformation ;
 - le bréchet long et droit, incliné vers le bas ; - la peau souple;
 - la rusticité de la race ou de la souche (adapté aux conditions de vie de l'unité) ;
 - la vitesse de croissance GMQ entre 30g – 40 g - 50 g;
 - la couleur (selon la demande);

4.2 Choix des reproducteurs 2/3

- Afin de s'assurer que les animaux sont élevés dans des conditions qui garantissent le maintien ou l'accroissement des effectifs, il est important d'observer un minimum de normes.
- ❖ Les coqs sont mis à la reproduction à 6 mois d'âge et ne doivent pas atteindre trois ans d'âge. Au-delà de cette limite, les performances de reproduction sont compromises.
- ❖ Les poules sont mises à la reproduction à 6 mois d'âge et réformées à 18 mois.

4.2 Choix des reproducteurs 3/3

- ❖ Il est nécessaire de se procurer des coqs en provenance d'autres élevages afin d'éviter les problèmes de consanguinité.
- ❖ Les coqs utilisés seront issus de races améliorées, performants, qui s'adaptent aux zones tropicales : Leghorn, Isa Brown, Rhode Islande Red, Harcot, etc.
- ❖ Les poules retenues sont de races locales, peu performantes sur le plan rendement chair mais rustiques, avec un goût caractéristique de la chair, beaucoup apprécié des consommateurs.

4.3 AMELIORATION DE LA RACE LOCALE 1/2

La race locale reconnue pour sa rusticité et le goût caractéristique de sa chair est malheureusement peu performante (en rendement chair et production d'œufs).

Il s'agira alors, pour accroître cette performance, d'effectuer un croisement entre un coq améliorateur (provenant d'une souche exotique) et des poules de races locales (en considérant un coq améliorateur pour dix poules locales).

4.3. AMELIORATION DE LA RACE LOCALE 2/2

Les produits de ce croisement donneront des sujets métis, plus performants que la race locale (rendement chair et œufs) et plus résistants que les sujets de races exotiques.

Pour mieux rentabiliser l'activité, les sujets métis issus de ce croisement, seront conduits avec rigueur et vendus impérativement avant 5 mois d'âge.

4.4. ELEVAGE DES POUSSINS 1/4

A l'éclosion les poussins doivent disposer de :

- Une poussinière correcte
- Un équipement conforme
- Un système de chauffage
- Une eau et un aliment de qualité
- Un plan sanitaire rigoureux
- Une organisation efficace

4.4. ELEVAGE DES POUSSINS 2/4

Le système de chauffage : l'éleveuse

Il sera installé 24 à 48 heures avant l'arrivée des poussins à l'intérieur de la poussinière afin de maintenir la température selon les norme recommandées. Avant l'âge d'un mois, la conduite des poussins est très délicate. En effet il faut une poussinière qui puisse maintenir une température de 35°C. cette température va décroissante avec l'âge des poussins. On peut utiliser comme éleveuse des lampes ou des fourneaux avec du charbon de bois

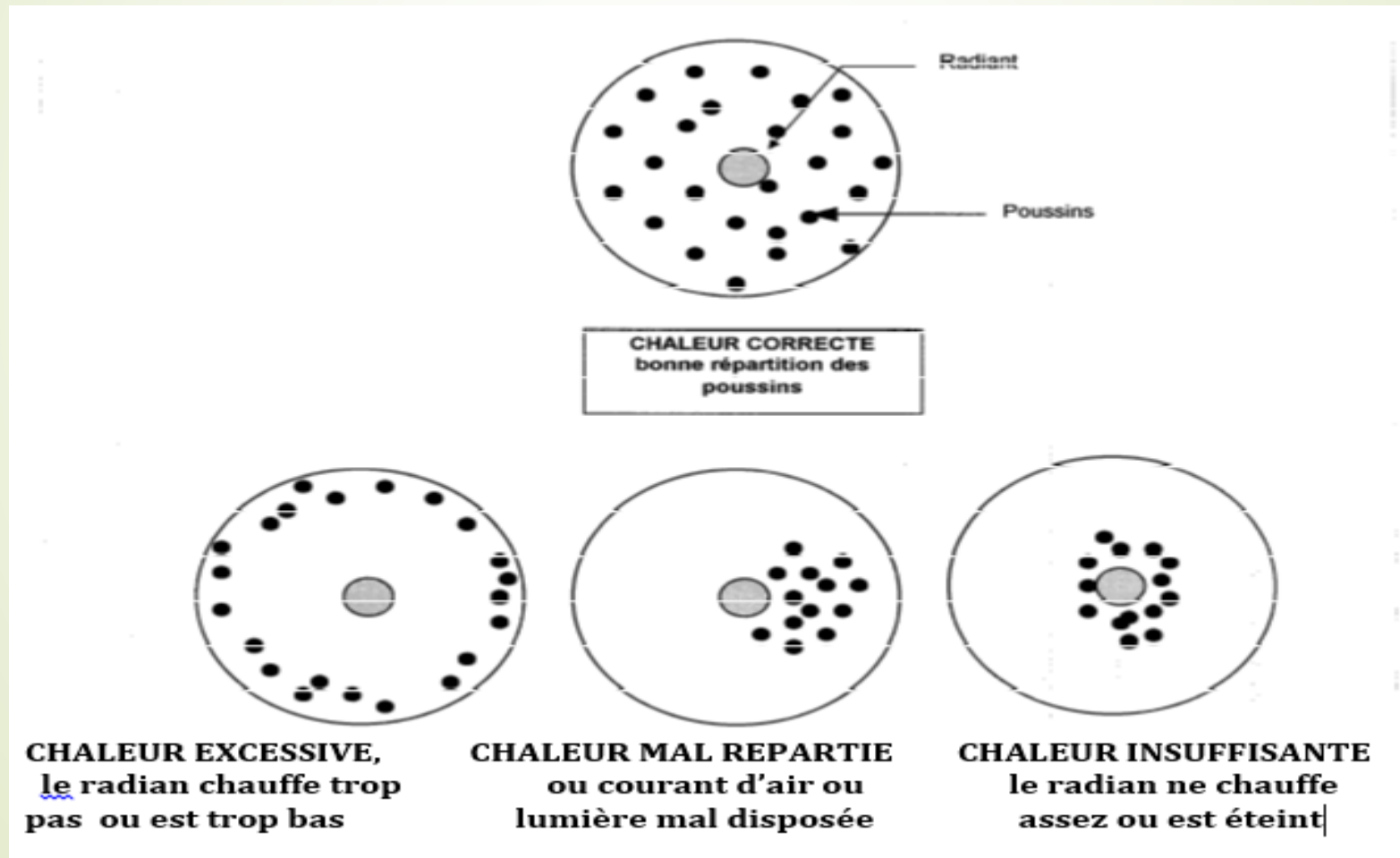
4.4. ELEVAGE DES POUSSINS 3/4

■ Tableau des normes de température

Période	Température sous l'éleveuse	Température dans la poussinière
2 premiers jours	35°C à 37°C	24°C à 27°C
1 ^{ère} semaine	32°C à 34°C	23°C à 26°C
2 ^{ème} semaine	29°C à 31°C	22°C à 25°C
3 ^{ème} semaine	26°C à 28°C	21°C à 24°C
4 ^{ème} semaine	23°C à 25°C	20°C à 23°C
5 ^{ème} semaine	20°C à 22°C	18°C à 21°C

ELEVAGE DES POUSSINS 3/4

Observation de la répartition des poussins permettant d'apprécier la qualité de l'ambiance



4.4. ELEVAGE DES POUSSINS 4/4

Plan sanitaire rigoureux

AGE	MESURES	PRODUITS	POSOLOGIES
1 ^{er} jour	salmonellose	Anti-infectieux vitaminé, anti-stress	0,5g/l pdt 5 jours
3 ^e semaine	New Castle	Ita New	0,5cc/ tête
6 ^e semaines	Déparasitage interne	VPV	1 comp/tête
3 ^e mois	Rappel new castel	Ita new	0,5cc / tête
3 ^e mois	Déparasitage rappel	VPV	1 comp/ tête
Adulte et chaque année	- new Castle - variole	- Ita new - variovox	- 0,5cc : tête - Scarification

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 1/7

ROLE DES ALIMENTS

- D'entretien
- De croissance
- De production ou de reproduction
- De résistance aux maladies

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 2/7

TYPES D'ALIMENTS

- ✓ **Aliments énergétiques:** maïs, sorgho, mil, riz, sons de céréales, drêches, verdure;
- ✓ **Aliments protéiques :** termites, asticots, farines de poissons, farine de sang, soja, tourteaux arachide et coton;
- ✓ **Aliments minéraux et vitamines:** poudres d'os et de coquillages, sel, verdure, complexes minéraux vitaminés (CMV).

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 3/7

COMMENT NOURRIR MIEUX NOS POULES

- En générale la poule du village a besoin de 50 grammes de nourriture par jour. Ce qui correspond a une grosse poignée de céréale. De l'éclosion à l'âge adulte (vers 6 moi) la composition de l'aliment a une grande importance
- 1^{ere} semaine le poussin peut se contenter de céréale concassée ou de semoule de maïs et beaucoup d'eau, la contenance d'une boîte d'allumette semble suffisante pour un poussin de cet âge par jour.

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 4/7

COMMENT NOURRIR MIEUX NOS POULES

- **2^{ème} semaine** le poussin en croissance a besoin de protéines il faut ajouter des termites, des asticots, poudre de viande, de poisson, poudre d'os et des tourteaux a sa ration. Ce régime peut être maintenu jusqu'à l'âge de trois mois. A partir de la fin du 3^{ème} mois l'éleveur peut donner des céréales progressivement. A cet âge les difficultés de démarrage passées et le poulet acquiert une taille suffisante pour être engraisser. Les futures reproductrices recevront en plus des céréales de la poudre d'os a 5% dans la ration

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 5/7

COMMENT NOURRIR MIEUX NOS POULES

- De 5 a 7 mois on peut utiliser du son ' des légumes des céréales, la verdure, les insectes, les asticots, la farine de poisson, ou de viande.
- Sortir et laver les abreuvoirs (2 fois /jour en cas de poussin et 1 fois /jour pour les autre)
- Servir de l'eau (fraiche et potable) disponible a tout moment
- Vider les mangeoires des aliments sales remplir a nouveau (servir 2 fois / jour)
- Alimentation : suivre une transition pour le changement des aliments

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 6/7

Formule alimentaire de volaille / race locale

Ingredients pour	10 Kg d'aliments			
Type	1 a 8 semaines	9 a 12 semaines	adultes	pondeuses
Mais	7Kg	6,5Kg	6Kg	6Kg
Tourteaux d'arachide ou de coton	2Kg	1,5Kg	1Kg	1Kg
Residus de poissons	1Kg	0,5Kg	1Kg	1Kg
Son de ble ,de mais , de mil		1,5Kg	2Kg	2Kg
Complement	Verdure Termites Chenille Asticot Melange Minerale	Verdure Termites Melange Minerale	Verdure Termites Melange Minerale	Verdure Termites melange Minerale Os et coquille cassees

4.5. ALIMENTATION DE LA VOLAILLE 7/7

FORMULE MELANGE MINERALE

Préparation de mélange minérale

Pour 10Kg

4Kg de coquille d'huitre ou d'escargot

3,5Kg des os calcinés écrasés

2Kg de charbon de bois écrasé

0,5Kg de sel de cuisine

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 1/8

Un bon éleveur doit :

- Construire un abris pour ses poulets (poulailler)
- Surveiller constamment ses poules pour détecter les cas de maladie

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 2/8

Un bon éleveur doit :

➡ Reconnaître un animal malade

- Par son comportement : Au repos : somnolence, tristesse, abattement ;

En déplacement : par une allure molle, chancelante, hésitation à se déplacer boiteries

- Par l'appétit : L'oiseau mange beaucoup, L'oiseau mange peu, L'oiseau ne mange pas du tout.

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 3/8

Un bon éleveur doit :

- Reconnaître un animal malade
- Par l'examen : Un éleveur doit toujours examiner le corps et les muqueuses de ses volaille. Ainsi il peut détecter des lésions au niveau de la peau, des blessures ainsi que certaines maladies de la peau (poux, puces, argas etc...)
- Par les grandes fonctions : Jetage et toux, Respiration difficile, Défécation : diarrhée intense, sanguinolente (parasites, microbes) ou constipation

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 4/8

Que doit faire l'éleveur face à un animal malade

- Il doit retirer l'animal du troupeau et le mettre dans un endroit à part où il sera nourri et traité. Il ne sera pas mélangé aux autres pendant toute la durée de la maladie.
- Il fera appel le plus tôt possible à l'agent d'élevage pour les traitements

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 5/8

Que doit faire l'éleveur face à un animal malade

- Voir l'état du malade régulièrement ;
- Surveiller les autres animaux et détecter les signes de maladie ;
- Faire des traitements adéquats.

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 6/8

LES MESURES D'HYGIENE QUE DOIT AVOIR UN ELEVEUR

- Tenir l'environnement du bâtiment propre,
- Eviter de mouiller la litière,
- Respecter les programmes de prophylaxie,
- Réglementer l'accès du bâtiment aux personnes étrangères
- Eviter de donner des aliments rancis aux volailles

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 7/8

LES MESURES D'HYGIENE QUE DOIT AVOIR UN ELEVEUR

- Vider et grader les mangeoires et abreuvoirs chaque jour
- Laver les abreuvoirs chaque jour
- Utiliser des palettes pour conserver les aliments
- Tamiser les copeaux et les mettre suffisamment afin de les retourner une fois avant le renouvellement
- Désinfecter une fois par semaine les mangeoires, abreuvoirs perchoirs

4.6. COMPORTEMENT D'UN BON ELEVEUR 8/8

LES MESURES D'HYGIENE QUE DOIT AVOIR UN ELEVEUR

- Isoler les malades, les alimenter, les traiter et les ramener parmi les sains
- Ne pas mélanger les bandes
- Etre propre et déchaussé en accédant au poulailler
- Utiliser des pédiluves à l'entrée des poulaillers
- Faire un vide sanitaire au renouvellement de chaque bande.

CONCLUSION 1/3

- ▀ Les volailles sont des animaux à cycle court qui sont accessibles aux personnes pauvres, y compris les groupes négligés tels que les femmes et ceux qui ne possèdent pas de terre. L'aviculture est donc l'une des sources fiables capables de générer rapidement des revenus au niveau des couches sociales les plus démunies.

CONCLUSION 2/3

- Les producteurs utilisant un système semi-intensif en fabriquant eux mêmes leur aliment doivent baser leurs rations sur les ressources produites sur l'exploitation ou se procurer localement les ingrédients nécessaires. Les oiseaux en liberté seront complémentés. Pour remplacer les farines de poisson, de soja et d'arachide, ils peuvent être utilisés des aliments non conventionnels tels les vers de terre ou d'asticot, le pois cajan et les concentrés de feuilles.

CONCLUSION 3/3

La promotion de l'aviculture familiale, impliquerait l'application des recommandations suivantes :

- Le contrôle sanitaire rigoureux
- La promotion du système semi-intensif au niveau des producteurs à petite échelle
- La promotion agro-industriels pour l'élevage en milieu rural.



ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUE

- ❖ **MEMENTO DE L'AGRONOME; Ministère Français de la Coopération et du Développement, 1991, 4^{ème} édition, 1635 p.**
- ❖ **MODULE DE FORMATION, CPAVI, mars 2011, 63p.**
- ❖ **PRODUCTION EN AVICULTURE FAMILLIALE, Manuel technique, FAO, Rome 2004, 140p.**

MERCI DE VOTRE AIMABLE ATTENTION

